

Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Blue Lady [revisited]

Jeudi 1er mars

20 h 30

TARIFS

Plein | 17 €
Réduit | 13 € 50
Abo plein | 13 €
Abo réduit | 9 € 50

HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi
> de 10 h à 12 h 30
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et
à 17h à partir de janvier

RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

CONTACT DIRECTION

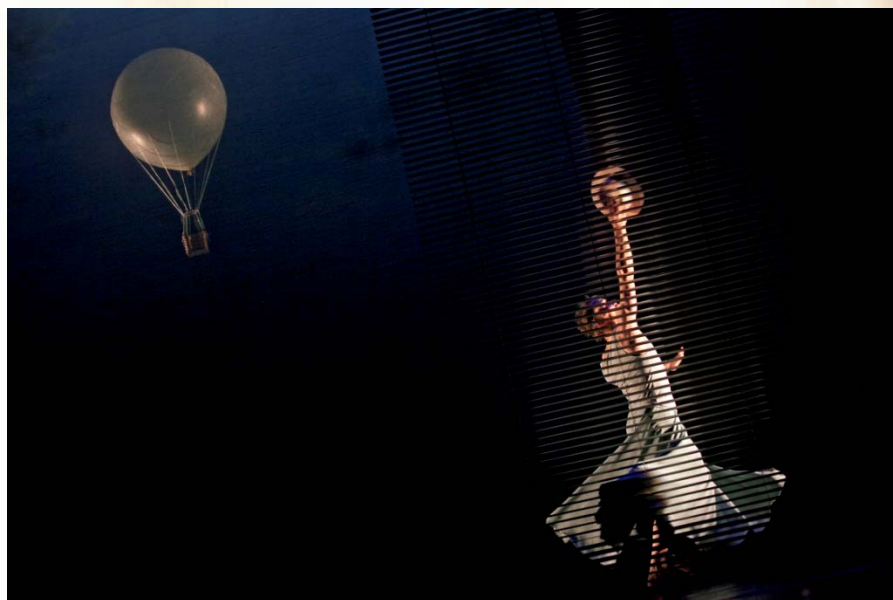
Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CÉBAZAT

DURÉE 1 h 10

AGE 14 ans



© Sakari Viika

CCN ROUBAIX | Carolyn Carlson

chorégraphie : **Carolyn Carlson**

interprétation : **Jacky Berger**

musique originale : **René Aubry**



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Blue Lady [Revisited]

créé en 1983 au Teatro La Fenice, Venise
recréation 2008 à la Biennale de la Danse de Lyon

chorégraphie : **Carolyn Carlson**

interprétation : **Jacky Berger**

musique originale : **René Aubry**

scénographie originale : **Frédéric Robert**

lumières (recréation) : **Peter Vos**
lumières originales : **John Davis ; Claude Naville**

costumes (recréation) : **Chrystel Zingiro**
montage archives : **Baptiste Evrard**
crédits archives : **Claude le-Anh (photos), André Labarthe (film),
Charles Picq (film)**

assistant artistique : **Henri Mayet**

collaboration artistique et technique : **Larrio Ekson, Valentina Romito,
Gilles Nicolas, Fifi, Robert Pereira et Alain Normand.**

production : **Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais,**

coproduction : **Biennale de la Danse de Lyon, Le Colisée - Théâtre de Roubaix
avec la collaboration du Fresnoy, de l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson**

Le Centre Chorégraphique Nationale Roubaix Nord-Pas de Calais est subventionné par Le
Ministère de la culture (DRAC Nord-Pas de Calais), le Conseil Régional Nord-Pas de Calais,
La Ville de Roubaix, le Conseil Général du Nord.



Retour à Blue Lady

Carolyn Carlson revisite *Blue Lady*, son solo mythique, en le transmettant à Jacky Berger et Tero Saarinen.

Carolyn Carlson porte en elle le projet d'une re-visitation de *Blue Lady* depuis plusieurs années.

Cette démarche constitue un processus rare dans sa carrière. Chorégraphe peu portée vers son propre répertoire, elle n'a jusqu'ici transmis qu'un seul de ses soli : *Density 21,5* aux danseurs de l'Opéra de Paris, Michaël Denard et Jean-Christophe Paré.

Le 11 octobre 1983, Carolyn Carlson crée *Blue Lady* au Théâtre Fenice à Venise. La pièce connaît un retentissement énorme et sera représentée pendant dix ans, dans le monde entier. *Blue Lady* marque l'épanouissement d'une créatrice et d'une interprète majeure, parvenue à une maturité artistique et une plénitude du mouvement remarquables. La musique de René Aubry, d'immenses stores vénitiens, un arbre, un tourbillon de robes et de chapeaux dessinent le cadre poétique d'une danse flamboyante. Les virevoltes et les bras de Carolyn Carlson ont imprimé les mémoires à travers ce solo, à la fois somme et exploration des possibles.

L'inspiration de la pièce est marquée par Venise et par un élément biographique : la maternité de Carolyn Carlson. Cet événement a modifié en profondeur sa conscience du monde et de l'existence. Cette perception des horizons humains tisse la structure de *Blue Lady*, fascinante galerie de portraits féminins qui embrasse l'espace d'une vie.

Progressivement s'est imposée l'idée d'une inversion de genre dans le choix de l'interprète.

Carolyn Carlson est fascinée par la culture japonaise, et en particulier par le kabuki. Elle appuie sa démarche sur la figure de l'*onnagata*, acteur masculin travesti pour interpréter les rôles féminins, avant de glisser vers un danseur qui puisse apporter une ambivalence particulièrement expressive à *Blue Lady*.



Jacky Berger sous le ciel de Blue Lady

Blue Lady, plus de vingt-cinq ans après sa création, continue à vivre avec autant d'émotions. Le solo mythique, recréé et ovationné en septembre 2008 à la Biennale de Lyon, est porté par deux interprètes, Tero Saarinen et Jacky Berger.

Pour ce dernier, issu de l'Ecole du CCN, danseur au Ballet du Nord, puis au sein de la compagnie Carolyn Carlson, interpréter *Blue Lady* est une « forme d'accomplissement ». Carolyn Carlson et lui se sont rencontrés artistiquement en reconnaissant en l'autre cet instinct sacré qui font des improvisations des moments de grâce.



« Elle et moi fonctionnons sur le feeling. On essaie de trouver ce qui est juste. »

Pour elle, il est doué d'une intuition incroyable. Pour lui, elle a réveillé sa sensibilité, elle lui a permis d'aller plus loin dans son expressivité, elle l'a aidé à s'investir plus dans ce qu'il pense.

Quant au style Carlson, il se l'est approprié au fur et à mesure des quatre années pendant lesquels ils ont appris à se connaître : « beaucoup de bras, des alternances de rythmes très forts, et surtout avoir une présence tout le temps, être dans la tension du moment. »

Être créatif, c'est être naturel

Avec *Blue Lady*, ce solo sorti de l'âme et de la chair de Carolyn Carlson, elle désire que « nous racontions notre histoire avec la sienne ». Les paysages intérieurs des danseurs se font écho.

Pour cela, l'appropriation de la pièce se fait à chaque répétition, chaque représentation. Ses passages préférés : la valse de la *Blue Lady* dans laquelle il peut projeter ses histoires d'amour et la femme en noir qui expulse ses colères. Pour Jacky Berger, *Blue Lady* est une immense responsabilité.

« C'est Carlson, c'est sa vie. Il faut être juste dans l'interprétation. » Cette approche résonne chez le danseur pour qui « être créatif, c'est être naturel, être normal, ne pas ajouter de superflu. »

Formé à l'école du Ballet du Nord, il a intégré la compagnie en 1997. Il a découvert le répertoire contemporain avec Thomas Lebrun et l'improvisation aux côtés de Nadège Mac Ley. Il a été l'interprète d'Ohad Naharin, Jean-Claude Gallotta, Itzik Galili, Maryse Delente, Rui Horta, Guy Wizman et Roni Haver, Juha Marsalo.

Carolyn Carlson l'a dirigé dans *Down by the river*, *Tigers in the tea house* (reprise de rôle), *Les Rêves de Karabine Klaxon*, *Full Moon*, *Hidden*, *eau*.

Danseur aérien, Jacky Berger sait l'art d'alterner les rythmes et les intensités de mouvement. Sa danse, d'une grande vivacité et d'une grande précision, est animée par une créativité et un sens de l'improvisation aigus.

